PREMIER TOUR - ELECTIONS LEGISLATIVES DU 12 MARS 1978

6e CIRCONSCRIPTION DE LA GIRONDE

"POUR LE SOCIALISME, LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS"

Candidats présentés par la Ligue Communiste Révolutionnaire

TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS

Le 12 mars, c'est vous qui allez décider...
puisque une fois tous les 5 ans la loi vous autorise à choisir, entre plusieurs candidats, celui qui parlera pour vous pendant le reste du temps. C'est le temps des promesses jamais tenues, des campagnes électorales payées à coup de millions, des candidats aux sourires engageants, vendus comme une marque de lessive.

Parce qu'ils sont des travailleuses et des travailleurs comme vous, nos candidats ne vous feront pas ce genre de promesses. Au contraire, ils vous disent que seule votre lutte, votre mobilisation est capable de changer véritablement votre vie, que le bulletin de vote ne peut y suffire, même si nous devons saisir l'occasion de cette élection pour chasser les Giscard, Barre, Chirac, Chaban-Delmas qui depuis 20 ans qu'ils sont au pouvoir ont eu le temps de tenir leurs promesses.

Défenseurs de l'écologie, des libertés, de l'autogestion, des femmes, des travailleurs, des jeunes, la plupart des candidats prétendent l'être. Les candidats de la Ligue Communiste Révolutionnaire n'ont pas attendu le jour des élections :

- Pour participer aux mobilisations contre le programme électro-nucléaire.
- Pour lutter aux côtés des travailleurs : tous nos candidats sont militants syndicaux.
- Pour défendre la cause des femmes : la moitié de nos candidats sont des travailleuses luttant depuis des années dans les organisations que les femmes ont créées pour leur défense.
- Pour donner la parole aux travailleurs qui, comme nous, l'ont peu souvent pendant cette campagne législative, ainsi que tous les jours.

Voter pour eux c'est dire tout haut : IL FAUT CHASSER LA DROITE

La peur du licenciement, des accidents du travail, de la maladie, l'angoisse des fins de mois, la recherche épuisante d'un emploi introuvable. Des femmes opprimées, confinées aux travaux ménagers, dernières embauchées, premières licenciées, sous-payées, déqualifiées, femmes trop souvent méprisées, battues, agressées, violées.

Des jeunes étouffés à l'école, à l'usine, à l'armée, écoeurés par cette société sans fraternité, sans idéal, condamnés à la révolte, à la course au fric ou au désespoir.

Des immigrés, déportés, sur-exploités, réprimés, expulsés.

Des soldats encasernés, baillonnés, citoyens de seconde zone qui ne peuvent pas être candidats députés.

Les malades, les vieux, isolés, oubliés.

Toute la population laborieuse condamnée à la soumission, sans pouvoir, sans droits sur la production, sur ses conditions de travail, subissant la dégradation croissante de son cadre de vie, menacée dans son avenir par un programme électro-nucléaire incontrôlable.

Cette grande misère, c'est ce que la droite appelle le bon choix. Malgré leurs rivalités, les responsables de notre situation sont connus, qu'ils s'appellent Giscard ou Chirac, Barre ou Chaban-Delmas et leurs amis, ils ont tous voté le plan Barre.

Tous ont été d'accord pour décider le blocage des salaires, le chômage pour les travailleurs et de fabuleuses subventions pour les patrons!

Pour faire échec à la droite, dès aujourd'hui nous disons qu'au 2e tour, nous appelons à voter pour le candidat du P.C. ou du P.S. le mieux placé au 1er tour.

CHANGER LA VIE C'EST POSSIBLE

Il existe en France aujourd'hui, suffisamment de richesses accumulées par le travail de générations entières, pour se diriger résolument vers une autre forme d'organisation sociale basée non plus sur les privilèges des capitalistes, mais sur le bien-être des travailleurs.

Et d'abord, faire payer ceux qui nous exploitent.

Avec les travailleurs de Beghin Say exigeons du travail pour tous, par les 35 heures tout de suite vers les 30 heures sans diminution de salaire. Oui au SMIC à 2400 F mais garanti par une échelle mobile des salaires, des prestations sociales et des retraites qui se fonde sur un indice des prix élaboré par les organisations syndicales. Remboursement à 100% des frais de maladie. Des logements de qualité et bon marché.

Ne pas perdre sa vie à la gagner.

Les 35 heures c'est aussi du temps pour vivre, lutter et contrôler. Comment la vie peut-elle changer pour les travailleuses et les travailleurs sans réduction massive du temps de travail, sans refus des cadences infernales et si le travail posté n'est pas supprimé partout où les impératifs techniques le permettent. Imposons une véritable prévention, tant au niveau de l'hygiène que de la sécurité. Pas de sécurité, pas de travail!

Lutter contre l'oppression, la sur-exploitation des femmes.

Comment la vie peut-elle changer pour les femmes si n'est pas garantie l'égalité effective avec les hommes en matière de salaire, d'emploi, de formation, si elles continuent à avoir pour tâche principale d'élever seules les enfants, si ne sont pas créés des équipements sociaux nombreux et de qualité. Comment la vie peut-elle changer pour elles? Si le droit de choisir d'être mère n'est pas reconnu, si elles ne peuvent le refuser quand elles le veulent, si l'avortement et la contraception ne sont pas libres et gratuits. Si elles ne peuvent vivre leur maternité dans d'autres conditions matérielles, morales et sociales qu'aujourd'hui?

Vivre et travailler au pays.

Avec les camarades de Saint-Joseph et Bordeaux-Sud, exigeons de vivre et travailler au pays. Nationaliser les trusts, oui, mais aussi LIP, Bordeaux-Sud, Saint-Joseph, etc. si les travailleurs l'exigent, contre tous les licenciements, sans indemnités pour les patrons et sous contrôle des travailleurs. Contrôler les investissement et implantations industrielles c'est nécessaire.

Refusons la construction de centrales nucléaires comme à Braud-Saint-Louis qui menacent la santé des travailleurs et des populations. Arrêt immédiat des travaux à Braud-St-Louis et moratoire de 5 ans pour le programme nucléaire. Imposons notre contrôle sur la pollution, l'urbanisme et la santé.

Ces mesures sont applicables immédiatement. Déjà en 1936, le potentiel de l'économie nationale était largement en-dessous du niveau actuel; et pourtant c'est en 36 que les travailleurs ont obtenu les congés payés, les 40 heures et après la guerre, la Sécurité Sociale.

Les mesures que nous exigeons ne sont pas utopiques.

AU PREMIER TOUR, PAS DE CHEQUE EN BLANC.

Si François Mitterrand a finalement porté le SMIC à 2400 F c'est pour aussitôt préciser que le gouvernement rembourserait 200 F pour chaque travailleur aux patrons. Quant à Georges Marchais, s'il dénonce vigoureusement toute "austérité de gauche" et, on ne peut que l'approuver, il maintient l'indemnisation des actionnaires des entreprises nationalisées, la force de frappe, ne s'engage pas à nationaliser Citroën, Peugeot, Michelin et autre. Bien plus, qu'ont-ils proposé jusqu'à aujourd'hui contre l'austérité de droite? Depuis 1974 chaque élection a confirmé que la majorité était minoritaire, qu'il était possible d'en finir avec le gouvernement. Au lieu d'organiser la mobilisation pour chasser Barre et Giscard sans attendre, les directions syndicales et les dirigeants du P.C. et du P.S. ont prêché la patience. Ils ont proposé de négocier le plan Barre, en attendant la victoire de la Gauche, l'application du Programme Commun qui devait changer la vie en 1978. Aujourd'hui, il n'y a plus de Programme Commun, ils sont divisés. Le plan Barre s'est appliqué et vos revendications n'ont pas été satisfaites.

TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS

Le 12 mars vous direz non à toute austérité, non aux promesses pour demain.

Vous direz aux futurs ministres communistes et socialistes : "Si vous ne vous engagez pas à satisfaire immédiatement nos revendications essentielles, vous devrez compter avec notre lutte résolue pour les imposer y compris contre vous".

CONTRE LA DIVISION, POUR L'UNITE OUVRIERE.

P.C. et P.S. s'accusent mutuellement de faire le jeu de la droite; si le P.S. offre 30 sièges de députés aux notables radicaux de gauche, champions de la "liberté d'entreprendre" qui n'est que la "liberté d'exploiter", le P.C. de son côté, se "désiste" au 1er tour sans condition pour des gaullistes dits de progrès et de gauche, qui pendant 20 ans n'ont cessé de porter des coups aux travailleurs. Mais il refuse par contre de s'engager dès aujourd'hui au désistement réciproque pour le P.S., ce qui risque d'amener la victoire électorale des partis bourgeois.

Et qu'on ne nous parle pas des ministres communistes ou des ministres socialistes comme garantie du changement.

Il y a 1 an, vous avez élu des communistes et des socialistes à la tête des municipalités, qui se sont retrouvés à la Communauté Urbaine de Bordeaux. Alors qu'y a-t-il de changé à la CUB? Il y a d'abord eu le chantage de Chaban et le compromis honteux de Sainte-Marie contre la volonté de la majorité des militants P.S. Puis en décembre, un plan devait être adopté pour le maintien de l'emploi dans les entreprises en difficulté. C'était vital pour de nombreux travailleuses et travailleurs, ceux de Bordeaux-Sud et Saint-Joseph. Et bien, les licenciements continuent de plus belle, la CUB laissera faire... car le P.C. et le P.S. en proposant deux projets qui n'étaient guère différents, au lieu de s'unir, ont permis que le plan de Chaban soit voté!

Alors, le 12 mars, vous direz au P.C. et au P.S. : "Assez de division! oui à l'Unité Ouvrière! Réservons nos coups à la droite! Pas question de collaborer avec Giscard et les partis bourgeois!".

Mitterrand et Marchais ne cessent de s'accuser de division; mais ils sont d'accord pour garder Giscard en lui laissant l'essentiel des pouvoirs que lui confère la constitution de 58, née du coup d'Etat gaulliste et qui lui permet d'organiser légalement le sabotage.

TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS

Est-ce pour aboutir à ce que vous voulez que le P.C. et P.S. vont au gouvernement? NON, alors au 1er tour en votant pour les candidats de la Ligue Communiste Révolutionnaire, dites au P.C. et au P.S. que face à la crise, ils forment un gouvernement :

- **dont vous exigerez qu'il satisfasse vos revendications.**
- **dont vous exigerez qu'il cesse l'alliance avec les radicaux de gauche et autres gaullistes d'opposition, qu'il cesse de se soumettre à la constitution réactionnaire de 58; QU'IL ROMPE TOUT LIEN AVEC LA BOURGEOISIE.**

UN VOTE UTILE, UN VOTE POUR LE SOCIALISME.

Mitterrand et Marchais le disent : "Nous ne proposons pas le socialisme". C'est vrai, les patrons seront toujours là pour nous exploiter. L'économie restera régie par la loi du profit avec à la clef le gaspillage et la crise. Et qu'on ne nous parle pas des nationalisations pour limiter le pouvoir de la bourgeoisie. Le P.C. et le P.S. maintiennent 85% de la production nationale hors du secteur public.

Nous, au contraire, nous disons : "Pour sortir de la crise, il faut marcher résolument vers l'autogestion socialiste. Etre majoritaires au Parlement ne suffit pas à changer les choses. Pour nationaliser (sans indemnités pour les riches) tous les secteurs clef de l'économie, abolir l'économie de profit et planifier la production selon nos besoins réels, sans gaspillage, en respectant l'environnement, il faut s'appuyer sur la mobilisation, les capacités d'initiative et le contrôle des travailleurs."

Pour le socialisme, il faut le pouvoir aux travailleurs.

TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS

Au premier tour, puisque vous pouvez choisir, allez-vous voter pour ceux qui sont responsables de la division, pour un Programme Commun, version P.C. ou P.S., qui garde l'économie de profit et donc ne garantit pas la satisfaction de nos revendications?

Pour ceux qui comptent indemniser les patrons des entreprises nationalisées, garder la constitution de 58 et la tutelle de Giscard?

Pour la force de frappe nucléaire, pour le refus des droits politiques, dont le droit de vote, pour les travailleurs immigrés.

Jeunes êtes-vous pour l'école privée? Etes-vous pour le service militaire à un an? Etes-vous pour la participation à la mode gaulliste à l'université?

Femmes êtes-vous pour les positions du Programme Commun qui ne garantit pas le droit au travail pour toutes celles qui le désirent, qui ne prévoit pas la liberté et la gratuité de l'avortement?

Soldats allez-vous soutenir ceux qui ne soutiennent pas le combat des Comités de Soldats pour leurs droits démocratiques?

TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS

En votant comme lors des municipales pour les candidats "Pour le Socialisme, le Pouvoir aux Travailleurs", vous donnerez un avertissement à Mitterrand et à Marchais. Vous leur direz qu'il n'est pas question d'accepter la division des rangs d'ouvriers au profit de la droite. Vous leur montrerez que, quelles que soient leurs intentions et arrière-pensées, ils devront compter avec vos exigences, votre vigilance et votre mobilisation.

Voilà pourquoi voter au premier tour pour les candidats de la Ligue Communiste Révolutionnaire ce n'est pas voter pour rien, ce n'est pas disposer inutilement de sa voix **c'est faire un vote utile, c'est permettre à toutes les forces qui veulent un réel changement de se rassembler pour se faire entendre!**

TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS

En votant "Pour le Socialisme le Pouvoir aux Travailleurs", pour les candidat(e)s de la Ligue Communiste Révolutionnaire, vous voterez ouvrier, contre la bourgeoisie, vous voterez contre la division, contre la collaboration de classe, vous refuserez de voter pour le Programme Commun, version P.C. ou P.S., vous voterez pour l'unité ouvrière, pour vos revendications, pour les solutions ouvrières à la crise.

LE 12 MARS, VOTEZ POUR :

Yves PEYROU - Renée MAINHAGU

(employé de la Sécurité Sociale) (infirmière à l'H.P.).

CANDIDAT(E)S DE LA LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE.

DANIEL FOURCADE BX